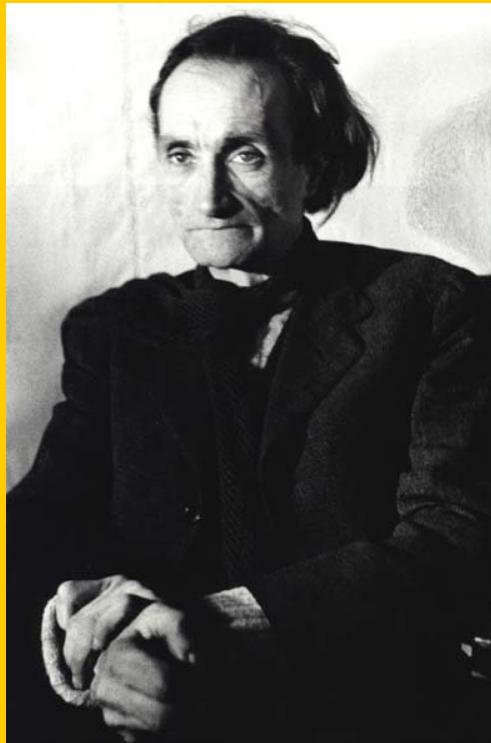


SELECCIÓN POÉTICA BILINGÜE

Antonin Artaud

(1896-1948)



Avec moi dieu-le-chien...

Avec moi dieu-le-chien, et sa langue
qui comme un trait perce la croûte
de la double calotte en voûte
de la terre qui le démange.

Et voici le triangle d'eau
qui marche d'un pas de punaise,
mais qui sous la punaise en braise
se retourne en coup de couteau.

Sous les seins de la terre hideuse
Dieu-la chienne s'est retirée,
des seins de terre et d'eau gelée
qui pourrissent sa langue creuse.

Et voici la Vierge-au marteau,
pour broyer les caves de terre,
dont le crâne du chien stellaire
sent monter l'horrible niveau. le Disque Vert

Junto a mí, el dios-perro

Junto a mí, el dios-perro, y su lengua
atravesando como una flecha la costra
del doble cráneo abovedado
de la tierra que lo escuece.

He aquí el triángulo de agua
caminando con su paso de chinche,
pero que bajo la chinche ardiente
se da vuelta como un cuchillo.

Bajo los senos de la tierra odiosa
la perra-dios se ha retirado,
senos de tierra y de agua helada
que hacen pudrir su lengua hueca.

He aquí la virgen-del-martillo,
para moler los sótanos de tierra
cuyo horrible nivel el cráneo
del perro estelar siente subir.

Poète noir

Poète noir, un sein de pucelle te hante,
Poète aigri,
La vie bout et la ville brûle
Et le ciel se résorbe en pluie;
Ta plume gratte au cœur de la vie.

Forêt, forêt, des yeux fourmillent
Sur les pignons multipliés;
Cheveux d'orage, les poètes
Enfourchent des chevaux, des chiens.

Les yeux ragent, les langues tournent
Le ciel afflue dans les narines
Comme un lait nourricier et bleu,
Je suis suspendu à vos bouches
Femmes, cours de vinaigre durs.

Poeta negro

Poeta negro, un seno de doncella
te obsesiona
poeta amargo, la vida bulle
y la ciudad arde,
y el cielo se resuelve en lluvia,
y tu pluma araña el corazón de la vida.

Selva, selva, hormiguean ojos
en los pináculos multiplicados;
cabellera de tormenta, los poetas

montan sobre caballos, perros.

Los ojos se enfurecen, las lenguas giran
el cielo afluye las narices
como azul leche nutricia;
estoy pendiente de vuestras bocas
mujeres, duros corazones de vinagre.

J'étais vivante...

(...)
Pas de bouche
Pas de Langue
Pas de dents
Pas de larynx
Pas d'oesophage
Pas d'estomac
Pas de ventre
Pas d'anus
Je reconstruirai l'homme que je suis

Yo estaba vivo...

(...)
Nada de boca
nada de lengua
nada de dientes
nada de laringe
nada de esófago
nada de estómago
nada vientre
nada de ano
Yo reconstruiré al hombre que soy

Tutuguri. Le rite du soleil noir

Et en bas, comme au bas de la pente amère,
cruellement désespérée du cœur,
s'ouvre le cercle des six croix,
très en bas,
comme encastré dans la terre mère,
désencastré de l'étreinte immonde de la mère
qui bave.

La terre de charbon noir
est le seul emplacement humide
dans cette fente de rocher.

Le Rite est que le nouveau soleil passe par sept points
avant d'éclater à l'orifice de la terre.

Et il y a six hommes,
un pour chaque soleil,
et un septième homme
qui est le soleil tout
cru
habillé de noir et de chair rouge.

Or, ce septième homme
est un cheval,
un cheval avec un homme qui le mène.
Mais c'est le cheval
qui est le soleil
et non l'homme.

Sur le déchirement d'un tambour et d'une trompette longue,
étrange,
les six hommes
qui étaient couchés,
roulés à ras de terre,
jaillissent successivement comme des tournesols,
non pas soleils mais sols tournants,
des lotus d'eau,
et à chaque jaillissement
correspond le gong de plus en plus sombre
et rentré
du tambour
jusqu'à ce que tout à coup on voie arriver au grand galop,

avec une vitesse de vertige,
le dernier soleil,
le premier homme,
le cheval noir avec un
homme nu,
absolument nu
et *vierge*
sur lui.

Ayant bondi, ils avancent suivant des méandres circulaires
et le cheval de viande saignante s'affole
et caracole sans arrêt
au faîte de son rocher
jusqu'à ce que les six hommes
aient achevé de cerner
complètement les six croix.
Or, le ton majeur du Rite est justement

L'ABOLITION DE LA CROIX.

Ayant achevé de tourner
ils déplantent
les croix de terre
et l'homme nu
sur le cheval
arbore
un immense fer à cheval
qu'il a trempé dans une coupure de son sang.

Tutuguri. El rito del sol negro

Y abajo, como en lo bajo del amargo declive,
cruelmente desesperado del corazón,
se abre el círculo de las seis cruces,
muy abajo
como encastrado en la tierra madre,
desencantado del inmundo abrazo de la madre
que babea,

la tierra de carbón negro
es el único emplazamiento húmedo
en esta hendidura de peñasco.

El rito consiste en que el nuevo sol pase por siete puntos

antes de estallar en el orificio de la tierra.

y hay seis hombres,
uno para cada sol
y un séptimo hombre
que es el sol totalmente
crudo
vestido de negro y de roja carne.

Ahora bien: este séptimo hombre
es un caballo,
un caballo con un hombre que lo lleva.
Pero es el caballo
el sol
y no el hombre.

Sobre el desgarramiento de un tambor y de una larga trompeta
extraña,
los seis hombres
que estaban acostados,
arrollados al ras de la tierra
brotan sucesivamente como girasoles
no soles
sino suelos giratorios,
lotos de agua,
y a cada brote
corresponde el gong más y más sombrío
y recogido
del tambor
hasta que de pronto se ve llegar a gran galope,
con una velocidad de vértigo,
el último sol,
el primer hombre,
el caballo negro con un
hombre desnudo
absolutamente desnudo
y virgen
sobre él.

Después del salto,
meandros circulares
y le caballo de carnes sangrantes enloquece
y caracolea sin cesar
en la cima de un peñasco
hasta que los seis hombres
acaben de cercar
completamente

las seis cruces.

Pues el tono mayor del rito es justamente

LA ABOLICION DE LA CRUZ

Cuando acaban de girar
arrancan
las cruces de tierra
y el hombre desnudo
sobre el caballo
enarbola
una inmensa herradura
que ha empapado en una grieta de su sangre.

Il n'est plus possible que le miracle n'éclate pas...

Il n'est plus possible que le miracle n'éclate pas.
J'ai été trop supplicié.
Je me suis trop ennuyé au monde.
J'ai trop travaillé à être pur et fort.
J'ai trop pourchassé le mal.
J'ai trop cherché à avoir un corps propre

No es posible que al fin el milagro no estalle...

No es posible que al fin el milagro no estalle
He sido demasiado castigado
Me he atormentado demasiado en el mundo
He trabajado demasiado para ser puro y fuerte
He perseguido demasiado al mal
He buscado demasiado tener un cuerpo limpio

La question se pose...

(...)
mais ni l'espace,
ni la possibilité,
je ne savais au juste ce que c'était,

et je n'éprouvais pas le besoin d'y penser,

c'étaient des mots
inventés pour définir des choses
qui existaient
ou n'existaient
pasen face de
l'urgence pressante
d'un besoin:
celui de supprimer l'idée,
l'idée et son mythe,
et de faire régner à la place
la manifestation tonnante
de cette explosive nécessité:
dilater le corps de ma nuit interne,

du néant interne
de mon moi
qui est nuit,
néant,
irréflexion,

mais qui est une explosive affirmation
qu'il y a
quelque chose
à quoi faire place:mon corps.
(...)

La cuestión se plantea

(...)
ni el espacio
ni la posibilidad,
yo no sabía exactamente qué era,

y no experimentaba la necesidad de pensarlo;

eran palabras
inventadas para definir cosas
que existían
o no existían
frente a
la urgencia apremiante
de una necesidad:
la de suprimir la idea,
la idea y su mito
y de hacer reinar en su lugar
la manifestación trotante
de esta explosiva necesidad:
dilatar el cuerpo de mi noche interna,

de la nada interna
de mi yo
que es noche
nada,
irreflexión,

pero que es explosiva afirmación
de que hay
algo
a lo cual puede ceder lugar:
mi cuerpo.
(...)

Post-Scriptum

Qui suis-je?
D'où je viens?
Je suis Antonin Artaud
et que je le dise
comme je sais le dire

immédiatement
vous verrez mon corps
voler en éclats
et se ramasser
sous dix mille aspects
notoires
un corps neuf
où vous ne pourrez
plus jamais
m'oublier.

Post-Scriptum

¿Quién soy?
¿De dónde vengo?
Soy Antonin Artaud
y apenas yo lo diga
como sé decirlo
inmediatamente
verán mi cuerpo actual
estallar
y recogerse
bajo diez mil aspectos notorios
un cuerpo nuevo
en el que ustedes no podrán
nunca jamás
olvidarme.

Le devoir

Le devoir
De l'écrivain, du poète
N'est pas d'aller s'enfermer lâchement dans un texte,
un livre, une revue dont il ne sortira jamais
mais au contraire de sortir
Dehors
Pour secouer,

Pour attaquer
L'esprit public
Sinon
A quoi sert-il ?
Et pourquoi est-il né ?

El deber

El deber
del escritor , del poeta,
no es ir a encerrarse cobardemente en un texto,
un libro,una revista de los que ya nunca saldrá,
sino al contrario salir afuera
para sacudir
para atacar
al espíritu publico
si no
¿para qué sirve?
¿y para qué nació?
